

Au bon buzz

3 DANSEURS À 4 PATTES...

... qui arpentent une toile posée au milieu du public : un espace onirique selon Ivana Müller.

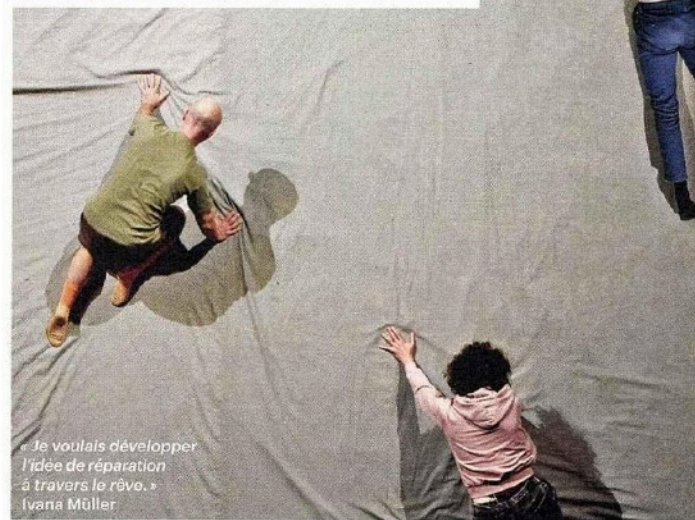
Dans les pièces d'Ivana Müller, les spectateurs peuvent devenir des interprètes grâce à des scripts qu'ils trouvent sous leurs sièges (*We Are Still Watching*, 2012), ou réagir aux indications transmises par des casques audio (*Partituur*, 2011). Depuis une vingtaine d'années, cette chorégraphe et écrivaine explore avec humour les porosités entre scène et public pour raviver l'expérience collective au théâtre. Après avoir attaché des danseurs les uns aux autres dans *Forces de la nature* (2021), cette artiste originaire de Croatie invente, pour sa dernière création, *Slowly, Slowly... Until the Sun Comes Up*, un espace onirique répondant à une préoccupation politique. « Dans le monde physique, on est contrôlé et surveillé. Le rêve apparaissait donc comme un des derniers espaces de liberté possibles », explique-t-elle avec un regard malicieux. Motivée par les délires créatifs que permet le rêve, elle convie trois danseurs sur une scène recouverte de tissu, que ces derniers arpentent à quatre pattes. Le public, disposé tout autour du plateau, et les interprètes plongent alors dans un subconscient partagé. « Je voulais développer l'idée de réparation à travers le rêve, qui permet de soigner l'imaginaire d'une humanité angoissée dans le monde diurne », ajoute la chorégraphe. Rituel à la fois chamannique et théâtral, la pièce donne à voir une communauté utopique. Et se révèle bien loin d'être soporifique. — **B.Ma.**

| *Slowly, Slowly... Until the Sun Comes Up*, d'Ivana Müller | Du 30 novembre au 2 décembre, 20h30

| Atelier de Paris, 2, route du Champ-de-Manceuvre, 12^e | atelierdeparis.org

| reservation@atelierdeparis.org

| 01 41 74 17 07 | 8-12 €.



« Je voulais développer l'idée de réparation à travers le rêve. »
Ivana Müller